

# La trompe, utile de l'éléphant

Autor(en): **Lang, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827788>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# La trompe, outil de l'éléphant

**Je vous épargne tout de suite la plaisanterie éculée de l'éléphant qui «trompe énormément» et qui ne se rapportera pas uniquement aux sons émis à l'aide de cet organe. En fait, la trompe est un véritable outil dont le pachyderme sait parfaitement se servir. Encore faut-il bien définir ce qu'est un «outil» pour un animal?**

**D'**après les primatologues, il serait d'abord «tout objet ou organe que l'animal doit tenir ou orienter de manière efficace pour l'usage qu'il veut en faire». On pense immédiatement aux singes, qui nous paraissent les plus doués en ce domaine. Mais pas à tous les singes, car, parmi les deux cents espèces répertoriées, seules sept les utilisent de manière réellement efficace. Si l'on sort de l'ordre des pri-

mates, ils ne sont plus que deux mammifères, la loutre et l'éléphant (d'Asie et d'Afrique), à en faire un usage «intelligent». Et si l'on ajoute à ces deux créatures certaines autres, connues pour s'en servir occasionnellement, on arrive difficilement à un total de 43 sur les 4300 espèces différentes inventoriées à ce jour. Un pour cent, c'est peu...

## Outil multiusage

Revenons à notre éléphant... Il utilise cet appendice dans plusieurs contextes précis: lors de menaces, en self-défense et pour ses soins corporels. Premièrement, la trompe fait office d'aspirateur, pour boire ou enfourner de larges quantités de feuillages. A moins qu'il ne l'utilise en tant que lance d'arrosage pour se rafraîchir le corps, bien que cet organe ne soit pas uniquement réservé aux grands travaux. Car il est suffisamment souple pour lui permettre de ramasser une pièce de monnaie tombée à terre... Même si, dans son habitat, les petits sous doivent tout de même être rares! Ensuite, lorsque la présence d'une

autre créature lui paraît inquiétante, l'éléphant va d'abord souffler de la terre ou de la boue en direction du danger et une bonne gifle décochée à un humain provoquera chez le récipiendaire un sérieux mal de tête!

Mais c'est surtout pour se gratter les parties du corps qu'il ne peut atteindre directement que l'éléphant va faire preuve d'un réel discernement, sachant choisir un branchage d'une longueur suffisante pour parvenir à l'endroit précis où se trouvent les parasites.

Et si par hasard cette branche est trop encombrante à manier, il ira même jusqu'à la débarrasser des parties inutiles, afin de l'alléger. C'est donc un usage qui correspond parfaitement à la définition de l'outil tel qu'il est précisé plus haut.

## De gros malins

Les éléphants peuvent même faire preuve d'une intelligence remarquable. En Birmanie, on se souvient encore de ces jeunes pachydermes, en attente de dressage, qui avaient été parqués dans un enclos situé non loin d'une bananeraie. Se doutant que leurs élèves trouveraient peut-être un moyen de s'échapper silencieusement du parc pendant la nuit, les cornacs avaient eu l'idée d'attacher une cloche au cou de certains d'entre eux.

Pourtant, un matin, le propriétaire de la bananeraie voisine arrive en hurlant, car des régimes entiers ont disparu de sa plantation. Les cornacs vont trouver leurs éléphants afin de probablement leur dire qu'ils sont de vilains garçons, que cela ne se fait pas et autres remontrances du même acabit!

Et qu'est-ce qu'ils découvrent? Les cloches auraient eu bien du mal à tinter, car elles étaient pleines d'une boue que les pachydermes avaient prélevée dans la mare voisine et injectée à l'intérieur afin de bloquer le battant! Une astuce qui ne figurait probablement pas dans le manuel du parfait pachyderme...

**Pierre Lang**

*Au cirque Knie, on peut admirer l'intelligence des éléphants*

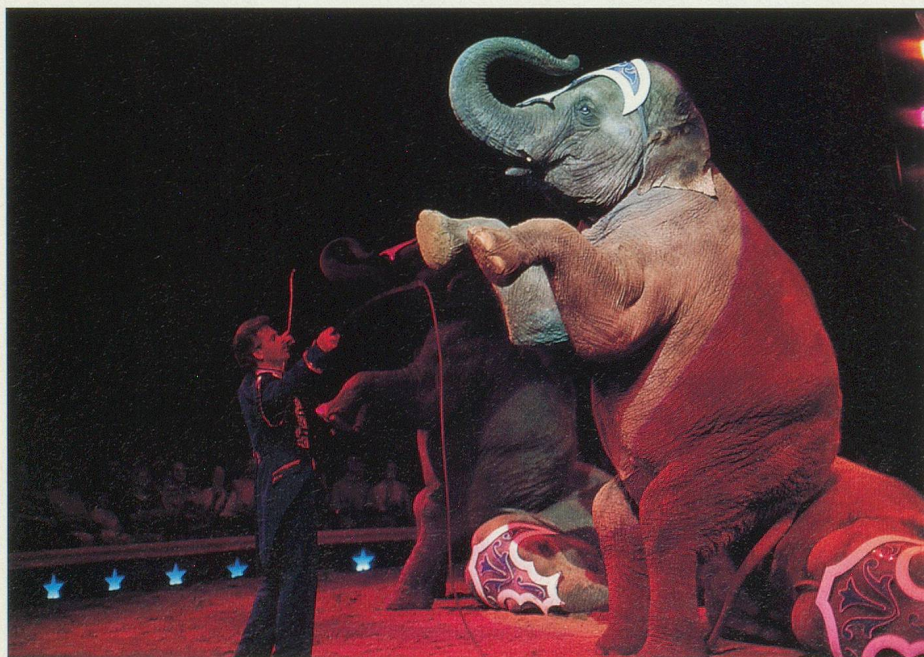


Photo Yves Debraine